

## La bonbonnière sous le charme

Les Concerts Classiques ont donné rendez-vous aux mélomanes pour un voyage vers l'enchantement.

La harpe, l'un des plus anciens instruments qui existe, relaxe, détend grâce à un grand panel de sonorités qui fait vibrer le corps. C'est une des raisons pour laquelle elle est préconisée par certains pour accompagner les futures mamans au cours de leur grossesse. Excellente pour isoler du stress quotidien, elle ne pouvait apporter que du bien-être dans l'écrin feutré du théâtre d'Épinal entre les doigts magiques d'Agnès Peytour.

Après avoir débuté l'étude de la harpe à Nice, sa ville natale, à l'âge de sept ans, elle a vite gravi les échelons qui ont récompensé son amour de la perfection et sa passion pour cet instrument.

Depuis Scarlatti, privilégiant la mélodie liée au rythme et à l'harmonie, Bach avec la célèbre bourrée qui se cache dans sa suite, Fauré à la recherche d'une ambiance plus intimiste, Parish-Alvars, « *le Liszt de la*



**Sous les doigts d'Agnès, la harpe fait vibrer les corps.**

*harpe* » avec ses effets gracieux et ses sonorités inouïes, l'ambiance était créée pour savourer la deuxième partie. Fauré, et sa page très réussie, a laissé place à une éblouissante danse espagnole de Granados et à La Danse des Sylphes de Godefroy, la cerise sur le gâteau.

Rappelée par le public enthousiaste, la virtuose a à nouveau dévoilé ses pouvoirs féériques.